



LA GRANDE-BRETAGNE

par Don Anthony

L'année 1996 marque le centenaire des Iers Jeux Olympiques tenus à Athènes en Grèce. C'est donc le moment de réfléchir aux liens qui unissent le sport britannique au sport pratiqué dans la Grèce ancienne. Un coup d'oeil à la "chronologie" de l'héritage olympique britannique confirme la présence régulière des influences grecques classiques depuis 1612 jusqu'à nos jours. L'étude de la langue anglaise confirme encore cette constatation. Ainsi, le terme "*Olympiad*" apparaît dès 1553; le terme "*Olympiadical*" en 1638; "*Olympian*" à partir de 1603; "*Olympic*" à partir de 1600; "*Olympical*" dès 1432; "*Olympionic*" en 1779; "*Olympionicast*" en 1656; enfin, les termes "*Olympus*" et "*Olympianly*" apparaissent également.¹ Les "*Jacobean Olimpicks*" lancés par Robert Dover en 1612 utilisaient une orthographe différente.

Dans le domaine des arts, le lien anglo-grec a également été solide. Edward Poynter, président de la Royal Society of Arts, a aidé Coubertin en rédigeant des règles pour les concours artistiques olympiques, en 1908 (trop tard pour les Jeux de cette année-là mais elles servirent de base aux règles des premiers concours olympiques de 1912). Le travail de Poynter est parfaitement décrit dans "*Victorian Olympics*"². L'esprit des "*cing muses*" est présent dans les premiers concours olympiques d'architecture, de sculpture, de musique, de peinture et de littérature. Charles Waldstein, naturalisé britannique en 1899, directeur du Fitzwilliam Museum à Cambridge, écrit un essai particulièrement dense sur l'influence du sport sur l'art grec en 1883. W.E. Gladstone, Premier ministre, mit en avant les principes d'"*Olympus*"; sa bibliothèque riche de 10 000 ouvrages fut baptisée le "*Temple de la paix*"; il y avait deux tables, l'une réservée à l'étude politique, l'autre au plaisir et appelée sa "*table Homère*". A.J. Balfour, égale-

ment Premier ministre, fut membre honoraire du Congrès qui fonda le CIO en 1894. Il fut également à l'origine du nouveau nom donné à l'original "*sphairistike*" : "*lawn Tennis*" (tennis sur gazon) ! Un autre Premier ministre, William Pitt (le plus âgé) avait un ami, Gilbert West, qui publia en 1745 "*The Odes of Pindar - with dissertation on the Olympic Games*" (Les Odes de Pindare - avec dissertation sur les Jeux Olympiques)³ Enfin, c'est une ode de Pindare que George Robertson présenta au roi de Grèce lors des premiers Jeux Olympiques en 1896.

L'histoire de l'éducation britannique, notamment le mouvement des "*athlètes chrétiens*", a des racines classiques. Ce que les Grecs appelaient "*musique et gymnastique*", les Britanniques l'ont décomposé en "*esprit, corps et âme*". John Hulley du gymnase de Liverpool, l'un des membres du triumvirat avec Brookes et Ravenstein de la "*National Olympian Association*", insista sur le titre grec original "*gymnasiarch*" (éducateur physique ou spécialiste de l'éducation physique). Certains d'entre nous se souviennent des rédactions à l'école notées par alpha, beta et gamma. Nous avons été élevés avec le marathon, le lancer du disque, le javelot, la gymnastique, le décathlon, le pentathlon et l'hippodrome. Nos championnats de football étaient athéniens, isthmiques et corinthiens. L'éducation physique en tant que profession pour les hommes commença à se développer au Carnegie College à Leeds, dont l'écusson du blazer représentait le discobole. Le fondateur du Loughborough College of Games and Athletics, F.A.M. Webster écrivit un livre intitulé "*Olympic Cavalcade*" (cavalcade olympique) qui souligne le rôle de la culture grecque dans l'éducation moderne.⁴ Quarante ans durant, les

générations d'étudiants qui se sont succédé à Loughborough ont été inspirées par Basil Stamatakis, diplômé de l'université d'Athènes, qui finit par devenir chef du département d'éducation physique.

L'exposition du Crystal Palace (qui débuta à Hyde Park en 1851 puis fut déplacée à Sydenham) portait sur les Jeux Olympiques des temps anciens avec des illustrations telles que "*Victor pénétrant dans le temple de Zeus*", course de chars; "*Début de la course à pied*" et "*Course des guerriers*". Les premiers Jeux nationaux olympiens à Sydenham en 1866 avaient été ironiquement baptisés "*The English Olympia*". Les "*Jeux Olympiques*" de Robert Dover, qui furent organisés dans les Cotswolds de 1612 à 1852, alliaient le sport à la poésie dans l'esprit classique. Restaurés en 1953, ils existent toujours. Ajoutons encore que le prénom de l'ami et employeur de Dover, **Endymion** Porter, était celui d'un beau garçon grec qui, dans la mythologie, s'endormit au sommet d'une montagne; la beauté des traits du jeune garçon réchauffa le coeur de la déesse de la lune, Séléné, qui descendit pour l'embrasser !

Le premier président de l'Association Olympique Britannique, Lord Desborough, permit que sa maison à Taplow Court dans le Buckinghamshire servît de quartier général à un groupe d'intellectuels aristocrates appelés "*The Souls*" (les esprits). Balfour était l'un d'entre eux, de même que Lord Wenlock; Waldstein était un peu en marge. Les tragédies grecques faisaient partie des distractions. La sculpture réalisée à la mémoire des deux fils de Desborough tués au cours de la première guerre mondiale n'est autre que "*Apollo sur un chariot*". Et pour la pose de la première pierre du White City Stadium, construit pour les Jeux de l'Olympiade de 1908, Desborough invita un ministre grec, Metaxas, à y

ET LES GRECS

assister. Desborough était un fervent supporter des "Jeux Athéniens" tenus en 1906 à Athènes. Il y participa et y rencontra Coubertin. C'est là que furent effectuées les premières démarches pour transférer les Jeux de 1908 de Rome à Londres.

Demetrius Vikelas devint le premier Président du CIO en 1894. Il passa plusieurs années en Angleterre. Il apprit l'équitation, l'escrime, l'aviron et aimait faire de la marche. Il fit ses études à l'université de Londres, parlait couramment l'anglais, le français, l'italien et un peu d'allemand. Il avait des talents littéraires, et on citera à ce titre ses traductions de Shakespeare en grec. Un autre visiteur avant lui, l'Allemand Carl Voelker, avait ouvert en 1825 un "gymnase découvert" à Londres. Gymnastes et autres sportifs s'y inspiraient d'une devise grecque : "ils s'appliquent à s'entraîner du mieux possible". C'est Ernest Ravenstein, directeur de la Société allemande de gymnastique de Londres, qui dirigea l'organisation des premiers Jeux nationaux olympiens en 1866.

Course de sac par l'équipage du "H.M.S. Research" devant le roi de Grèce lors des Jeux Olympiens modernes à Athènes.



En 1801, le graveur, Joseph Strutt, publia "The sports and pastimes of the people of England" (les sports et loisirs du peuple d'Angleterre). Cet ouvrage retraçait les origines des activités sportives de l'époque dont celles aux racines normandes, saxonnes, romaines et grecques. Le Dr. William Penny Brookes, fondateur de la "Société olympienne" de Much Wenlock en 1850, décerna un prix à Strutt et rendit de multiples hommages à son livre. Durant les longues années qu'il consacra à l'Olympisme, soit de 1850 à 1894, Brookes manifesta sa compréhension et son amour pour les fondements grecs classiques. La médaille de Wenlock portait d'un côté la tête de la déesse Niké. Brookes entretenait des contacts réguliers avec des représentants grecs pour tenter de faire revivre les Jeux Olympiques à Athènes. Le consul grec, Gennadius, joua notamment un rôle dans cette entreprise. A la fin de sa vie, Brookes écrivit également à Tricoupis, le Premier ministre grec de l'époque. La "Société olympienne" de Wenlock et les "Jeux Zappas" en Grèce s'échangeaient des prix. La reine de Grèce accepta une médaille de Wenlock; le roi de Grèce envoya à son tour une coupe en argent à Much Wenlock.

En 1888, un chêne fut planté et baptisé en l'honneur du roi de Grèce à Wenlock. Brookes, également botaniste., continua d'associer l'idée "olympienne" à la nature avec les couronnes de laurier.⁵ Les premières relations établies entre la Grèce et Liverpool par John Hulley dans les années 1860 se poursuivirent sous la direction d'Alexander avec ce qu'était la YMCA de Liverpool en 1892 et 1894. Il y eut d'abord des "Grecian Games" où les participants portaient des costumes grecs et où le consul grec remit une médaille à Alexander (il s'agissait en réalité d'une pièce de monnaie de la période d'Alexandre le Grand !). Et en 1894, il y eut un Festival olympique.

L'année 1996 sera le moment idéal pour examiner la place de l'éducation, de l'entente internationale et des arts dans l'évolution future du Mouvement olympique.

1 Je remercie ici Don Masterson pour sa recherche effectuée dans le "Oxford English Dictionary".
 2 Johnathon Cape. 1952.
 3 Paru chez R. Dudsley, Tully's Head à Pall Mall.
 4 Hutchinson and Co Ltd., 1948.
 5 Les Grecs de l'antiquité vénéraient les plantes sacrées au cours de leurs cérémonies. La feuille d'olivier par exemple était le symbole de la victoire et de la paix.